

## Conjoncture

# Balance commerciale: hier déficitaire, aujourd'hui excédentaire

**Jusqu'à la fin des années huitante, c'était quasiment une règle: plus la conjoncture était bonne, plus le déficit de la balance commerciale était important. L'évolution du commerce extérieur de la Suisse au cours de ces dernières années a conduit à une inversion de cette «loi». Ce renversement s'expli-**

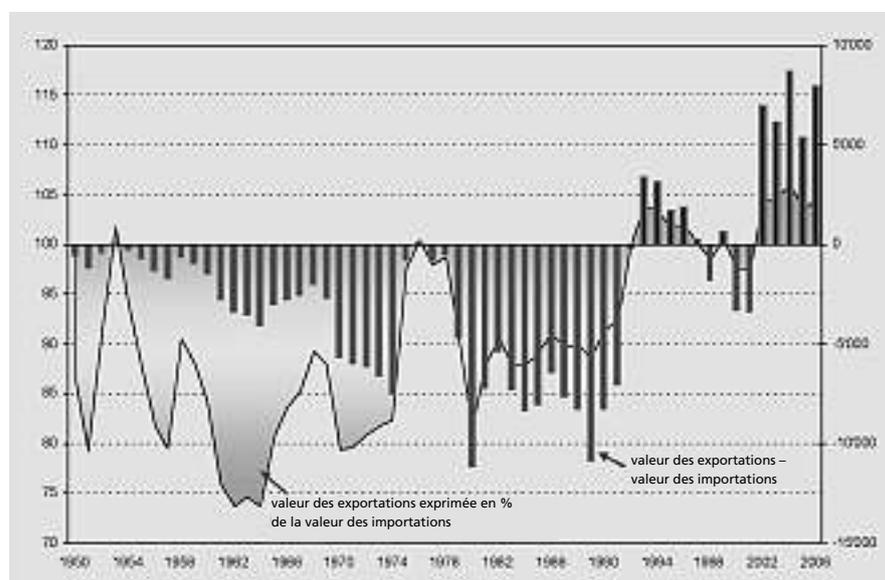
**que principalement par l'augmentation massive de l'excédent des exportations dans le secteur chimique ainsi que dans le domaine des instruments de précision, de l'horlogerie et de la bijouterie. Par Matthias Pfammatter, division Statistique du commerce extérieur, DGD.**

Tant en Suisse qu'à l'étranger, il y a longtemps que la conjoncture n'avait pas été aussi florissante. Les taux de croissance à deux chiffres qui sont annoncés ont pour conséquence que le commerce extérieur suisse fait parler de lui. L'excédent de la balance commerciale ne cesse d'atteindre de nouveaux records. Si cette évolution se poursuit, l'excédent atteindra un nouveau chiffre record d'ici à la fin de l'année. Naguère, l'association d'un (important) excédent commercial et d'une conjoncture favorable n'était pas du tout la règle. Entre 1950 et 1992, la balance commerciale a au contraire toujours – sauf en 1953 et en 1976 – été déficitaire, autrement dit les importations ont toujours été supérieures aux exportations. Par ailleurs, le déficit était généralement d'autant plus important que la conjoncture, appréciée sur la base de l'évolution du produit intérieur brut (PIB), était meilleure.

## Années soixante: prospérité et immense déficit commercial

La courbe délimitant la zone ombrée du graphique indique la valeur des exportations exprimée en pourcentage de la valeur des importations. Cet indice est inférieur à 100 lorsque la balance commerciale est déficitaire, et supérieur à 100% lorsque la balance est excédentaire. Pendant la période prise en considération, le rapport entre la valeur des exportations et la

**Solde de la balance commerciale en valeurs absolues et en valeurs relatives, total 2, entre 1950 et 2006**



valeur des importations est tombé à 73,8, et ce pendant la phase de haute conjoncture que la Suisse a connue entre 1962 et 1964. Pendant ces années, le déficit en valeurs relatives était donc le plus important.

Les colonnes du graphique représentent le solde commercial en valeurs absolues. Le déficit le plus important a été enregistré en 1980 et s'est élevé à -11,3 milliards de francs. Ce chiffre a presque été atteint une nouvelle fois en 1989 (-10,9 milliards de francs). Lors de ces deux années, la Suisse a connu une haute conjoncture. Le fait que le déficit commercial était beaucoup plus important dans les années septante et huitante qu'au cours des décennies précédentes est

lié à l'augmentation du volume des échanges commerciaux: en 1950, la valeur des importations était de 4,5 milliards de francs et celle des exportations de 3,9 milliards de francs, contre respectivement 177,1 milliards de francs et 185,2 milliards de francs en 2006.

Depuis 1992, la balance commerciale a été le plus souvent excédentaire. L'ancienne «loi» a été confirmée encore en 1998 et en 2000: ces années ont en effet été marquées à la fois par une nette croissance économique et par un important déficit commercial. Depuis le dernier boom économique, il existe une corrélation positive entre la conjoncture et le solde commercial.

## Comparaison des résultats du commerce extérieur en 1989 et en 2006

Total 2 Groupe des marchandises	Croissance annuelle moyenne en % 1989 – 2006		Solde en milliards de CHF		Différence	
	Expor- tations	Impor- tations	2006	1989	+/- %	en milliards de CHF
Produits agricoles et sylvicoles, pêche	4,7	2,3	-5,8	-5,2	11,5	-0,6
Produits énergétiques	34,6	8,2	-9,3	-3,6	158,3	-5,7
Textiles, habillement, chaussures	-0,5	0,5	-5,0	-3,8	31,6	-1,2
Papier, produits des arts graphiques	3,4	2,1	-1,8	-1,8	0,0	0,0
Cuir, caoutchouc, matières plastiques	4,8	3,1	-1,1	-1,3	-15,4	0,2
Produits des industries chimiques et connexes	7,7	7,3	27,2	7,1	283,1	20,1
Pierres et terres	3,3	1,9	-1,9	-1,5	26,7	-0,4
Métaux	3,6	3,0	-2,1	-1,9	10,5	-0,2
Machines, appareils, électronique	2,8	3,0	6,6	5,1	29,4	1,5
Véhicules	8,3	2,6	-10,6	-8,8	20,5	-1,8
Instruments de précision, horlogerie et bijouterie	5,7	4,7	19,1	6,6	189,4	12,5
Articles d'aménagement intérieur, jouets, etc.	1,7	2,2	-3,3	-2,2	50,0	-1,1
Métaux précieux et pierres gemmes	0,8	3,6	-4,0	-0,2	1900,0	-3,8
Objets d'art et antiquités	-1,9	0,5	0,1	0,8	-87,5	-0,7
<b>Total</b>	<b>4,7</b>	<b>3,7</b>	<b>8,1</b>	<b>-10,9</b>	<b>-174,3</b>	<b>19,0</b>

### Produits chimiques, instruments de précision et horlogerie: excédents des exportations

La comparaison des soldes des échanges commerciaux enregistrés pour les différents groupes de marchandises ou les différentes branches de l'industrie au cours des deux années de boom économique qu'ont été 1989 et 2006 éclaire les raisons pour lesquelles, de déficitaire, la balance commerciale est devenue excédentaire.

On relève tout d'abord que seules trois des quatorze branches de l'industrie ont enregistré un excédent significatif des exportations. C'est dans l'industrie chimique que le solde positif est le plus important. Dans cette branche, celui-ci a quadruplé au cours des 17 dernières années, passant de 7,1 milliards à 27,2 milliards de francs. Pendant la même période, l'excédent a triplé dans le secteur des instruments de

précision, de l'horlogerie et de la bijouterie, passant de 6,6 milliards à 19,1 milliards de francs. Dans le domaine des machines, des appareils et de l'électronique, l'accroissement de l'excédent a été moins marqué: celui-ci a en effet augmenté de 30%, atteignant 6,6 milliards de francs. Dans les branches qui enregistrent habituellement un excédent des importations, le solde a naturellement aussi augmenté. Dans le secteur des produits énergétiques, par exemple, le déficit a passé de 3,6 milliards à 9,3 milliards de francs. On note également un important changement dans le domaine des métaux précieux et des pierres gemmes: dans ce secteur, le solde négatif a en effet été multiplié par vingt, passant de 0,2 milliard à 4,0 milliards de francs. Cette hausse est cependant modérée par rapport à l'augmentation massive des excédents des importations dans le secteur de la chimie et dans le do-

maine des instruments de précision, de l'horlogerie et de la bijouterie.

Depuis 1989, ces deux secteurs ont enregistré une croissance de 7,7% et de 5,7% respectivement, autrement dit une croissance supérieure à celle de la totalité des exportations, qui s'élève à 4,7 (voir tableau). A noter encore que, pendant la période considérée, les exportations suisses ont généralement augmenté davantage que les importations (+3,7%). Cette évolution du commerce extérieur de la Suisse est liée au fait que la division internationale du travail dans le domaine de la production se développe de plus en plus, phénomène qui est à l'origine du recours de plus en plus fréquent à des intrants provenant de l'étranger. Dans ce contexte, l'économie d'exportation suisse s'est, au cours de ces dernières années, concentrée de plus en plus sur les domaines dans lesquels la valeur ajoutée créée est la plus importante. ■